

Orléans pendant les premiers mois de la guerre 1914-1918
Attribué à Hector Charles Marsy, prêtre remplaçant à l'église Saint-Aignan
Relevé thématique non exhaustif

Espionnage allemand

- p. 17 la femme en noir et son manchon
- pp. 20-21 le bijoutier de la rue Royale
- p. 246 le curé de Châteaubriand accusé d'espionnage

Emigrants / émigrés / réfugiés

- p. 29 arrivée des premiers « émigrants »
- p. 148 émigrés d'Alsace à la gare
- p. 152 arrivée d'émigrés de Laon
- p. 158 émigrants du Nord
- p. 173 à la gare
- p. 180 les émigrés du Nord
- p. 183 « défilé de voitures d'émigrants »

Fuite des Parisiens

- p. 165
- p. 171

Comparaison entre le soldat français et le soldat allemand ; l'armement

- pp. 63-64
- p. 218

Inquiétude devant la guerre devenue mondiale, sa durée et ses atrocités

- p. 70 « du jamais vu »
- p. 77 sentiment d'une « boucherie atroce »
- p. 85 rêve de champ de bataille
- p. 136 « J'ai peur pour nos armées. »
- p. 158 « la situation s'annonce terrible »
- p. 219 « 14 000 enfants de la France couchent sur la terre nue »
- p. 232 « (...) j'entends murmurer autour de moi : « comme c'est long. ». (...) je voudrais tant apprendre qu'il n'y a plus un seul Prussien sur le sol de France ! »
- p. 232 « En aucun temps, on ne vit guerre plus dure, plus difficile et plus meurtrière. Quand verrons-nous la fin ? »
- p. 233 « Longtemps encore il y faudra mettre du courage et du sang. »

Barbarie des Allemands

- p. 79 « barbarie cruelle des Allemands »
- p.81
- p. 135 Blessé allemand qui veut tuer tous les Français après sa guérison
- p. 184 « (...) je veux un bol de sang français ! »

Mort du pape Pie X

- p. 100

Sur la censure

- p. 103

Ambulance dans le lycée de filles (ex Grand Séminaire)

- pp. 119-120
- p. 188
- p. 223

Enrôlement des étrangers sous le drapeau français

p. 130 « (...) 2 200 étrangers, Suisses pour la plupart (...) »

Evocations personnelles de la guerre de 1870

p. 62 « Ceux d'entre nous qui ont vécu les jours douloureux de 1870 (...) »

p. 81 « (...) moi, qui vivais en 1870 (...) »

p. 110 « l'année terrible »

p. 212 « (...) un magnifique casque de fantassin allemand. De ces casques, j'en ai tenu dans mes mains d'enfant en 1870. »

p. 222 « (...) ce froid, l'annonce d'un hiver semblable à celui de 1870, hiver si dur que, je m'en souviens, (...). Nous savons, nous qui vivions alors, ce que nos soldats eurent à souffrir. »

Orléans et la vie quotidienne au rythme de la guerre

pp. 150-151 fous de campagne sur les boulevards

p. 157 foule d'Orléanais et soldats

p. 209 atmosphère et ambiance de la ville avec l'arrivée des blessés

Rumeurs et histoires

p. 135 Empoisonnement par une infirmière espionne de la Croix-Rouge

p. 158 soldat sénégalais blessé portant au cou un chapelet d'oreilles prussiennes et dans sa moustache une tête d'Allemand coupée !

p. 159 ; p. 161 sur l'avancée allemande vers Paris

p. 163 sur l'envoi des femmes d'officiers à Bordeaux

p. 173-174 sur les officiers cosaques présents à Orléans

p. 176 rumeur sur l'arrivée des Prussiens à Orléans

Enterrements des soldats arrivés blessés et décédés dans les ambulances orléanaises

p. 185

p. 227

Troupes anglaises et écossaises

p. 194 général anglais et les motocyclistes

p. 203 ovation des Orléanais pour les Anglais

p. 210

p. 239

p. 242 les Ecossais

p. 244-245 camp anglais à l'Île-Arrault

Octave de supplication à saint Aignan

p. 204

p. 221

Ruses de guerre allemandes

p. 205 couleur de l'uniforme et des stratégies militaires

p. 231 « la turpinité »

pp. 233-234 Soldats allemands se faisant passer pour des soldats français

Victoire de la Marne annoncée dans les journaux

p. 206

Invention du mot alboche et boche

pp. 206-207

Infirmières / santé / hygiène

pp. 195-197 les costumes des infirmières et la contamination

p. 204 attaque de puces

p. 211 infirmières et ambulances

pp. 234-235 considération sur les jeunes filles devenues infirmières

Mort de Péguy

p. 217

Cathédrale de Reims

p. 225

Patriotisme des blessés

p. 224

p. 231

Description physique du curé

p. 197 « ma haute taille »

p. 225 « (...) que je ressemblais à Aristide Bruant. Flatté ! »

Les Cipayes

p. 247 arrivée